

Claude Allègre

Claude Allègre, né le 31 mars 1937 à Paris, est un géochimiste et un homme politique français. Ses travaux scientifiques et sa carrière de chercheur ont notamment été récompensés par le prix Crafoord en 1986 et la médaille d'or du CNRS en 1994. Il est membre de l'Académie des sciences. Il a été ministre de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie dans le gouvernement Lionel Jospin de 1997 à 2000.

En parallèle de sa carrière scientifique, Claude Allègre a publié de nombreux ouvrages de vulgarisation scientifique et pris des positions publiques sur les thèmes de l'université française et de la recherche. Connu pour son franc-parler, il a suscité de fortes controverses, en particulier par ses prises de position sur l'origine et l'évolution du réchauffement climatique^{1,2} et précédemment par son opposition au désamiantage du campus de Jussieu.

Sommaire

Biographie

Jeunesse

Carrière scientifique

Travaux de recherche

Reconnaissance scientifique

Présidence du BRGM

Carrière politique

Ministre de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie

Opposition à Ségolène Royal

Ralliement à l'UMP

Après 2012

Chronologie

Prix, distinctions, décorations

Distinctions

Décorations

Critiques et controverses

Réchauffement climatique et activités humaines

Prises de position

Réactions

L'Imposture climatique

Désamiantage du Campus de Jussieu

Gaz de schiste

Publications

Télévision

Notes et références

Notes

Références

Voir aussi

Bibliographie

Article connexe

Liens externes

Claude Allègre



Claude Allègre en 2009.

Fonctions

Ministre de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie

4 juin 1997 – 27 mars 2000

(2 ans, 9 mois et 23 jours)

Président Jacques Chirac

Gouvernement Lionel Jospin

Prédécesseur François Bayrou

Successeur Jack Lang

Conseiller régional de Languedoc-Roussillon

Président du groupe socialiste

27 mars 1992 – 4 juin 1997

(5 ans, 2 mois et 8 jours)

Élection 22 mars 1992

Président Jacques Blanc

Député européen

25 juillet – 26 novembre 1989

(4 mois et 1 jour)

Élection 15 juin 1989

Successeur Michel Hervé

Biographie

Nom de naissance Claude Jean Allègre

Biographie

Jeunesse

La famille Allègre est originaire du village de Prades-le-Lez dans l'Hérault. Claude Allègre, aîné de quatre enfants, est le fils d'une institutrice puis directrice d'école³, Lucette Hugonencq (1913-2009), et d'un professeur de sciences naturelles, Roger Allègre⁴. À l'adolescence, il se lie avec Lionel Jospin, au côté duquel il réside à la cité universitaire Jean Zay d'Antony et dont il restera l'ami fidèle tout en exprimant sa sympathie pour Nicolas Sarkozy quelques décennies plus tard⁵.

Date de naissance	31 mars 1937
Lieu de naissance	Paris (France)
Nationalité	Française
Parti politique	Parti socialiste (1973-2008)
Profession	géochimiste

Carrière scientifique

Après l'obtention de la licence en 1960, Claude Allègre prépare le diplôme d'études supérieures sous la direction de Louis Barrabé, professeur titulaire de la chaire de géologie structurale et géologie appliquée de la Faculté des sciences de Paris, qui décède en février 1961. Nommé assistant de chimie à la faculté des sciences de Reims (puis de Paris), c'est sous la direction du successeur de Louis Barrabé, Pierre Routhier, que Claude Allègre prépare, au sein du laboratoire de géologie appliquée de la faculté des sciences de Paris, sa thèse pour le doctorat ès sciences physiques qu'il soutient en 1967⁶. Il fonde alors, dans les locaux d'une usine de Saint-Maur-des-Fossés, un groupe d'études de géologie isotopique, baptisé « groupe Louis Barrabé », qui est, un an plus tard, rattaché à l'Institut de physique du globe de Paris (IPGP) sous le nom de laboratoire de géochimie et cosmochimie, avant d'emménager dans le nouveau campus de Jussieu. Claude Allègre est nommé professeur titulaire à l'université Paris VII en 1970 et devient directeur de l'IPGP. En 1992, il succède à Maurice Allègre (aucun lien de parenté entre les deux) à la présidence du Bureau de recherches géologiques et minières.

En 1976, après être devenu directeur de l'IPGP, il préconise, lors du réveil du volcan la Soufrière en Guadeloupe, le maintien de l'évacuation d'urgence de la population décidée par le préfet par crainte d'une éruption avec nuées ardentes. Cette affaire provoqua une polémique durable avec le volcanologue Haroun Tazieff qui avait diagnostiqué une éruption phréatique⁷. Une violente polémique opposa Haroun Tazieff à Michel Feuillard, directeur de l'observatoire volcanologique de la Guadeloupe, et à Claude Allègre, alors supérieur de ce dernier à l'IPGP mais sans expérience volcanologique propre⁸. Feuillard, Allègre (et le professeur Brousse, sur place) se fondant sur des analyses alarmantes montrant de la présence de magma frais dans les laves et cendres recueillis après les éruptions du volcan, conseillaient l'évacuation de 70 000 habitants proches, tandis que Tazieff, de retour d'un déplacement en Équateur, et se fondant sur son expérience de terrain après une visite sur le site, affirmait que le volcan n'avait pas de magma frais, et que, cette fois, il allait donc se calmer sans aucun risque de nuées ardentes. Des mots peu aimables furent échangés, mais dans le doute les pouvoirs publics préférèrent évacuer. Finalement, les analyses montrant la présence de magma frais étaient erronées, et la Soufrière n'explosa pas, confirmant l'expertise de Tazieff. Les seuls dégâts furent économiques^{9,10}.

Travaux de recherche

Les travaux de l'équipe de chercheurs dirigée par Claude Allègre ont essentiellement porté sur des questions de géochimie à partir de l'étude des éléments trace et des isotopes. Ses contributions ont facilité par la suite la compréhension de la constitution de la croûte et du manteau terrestres et aussi de l'interaction entre ces deux couches de la Terre. Allègre et son équipe ont également conçu des modèles sophistiqués d'un certain nombre de processus géologiques comme le volcanisme, l'évolution de l'atmosphère terrestre et la formation des nébuleuses proto-planétaires. Parallèlement à l'Américain G. J. Wasserburg, ils ont développé un certain nombre de techniques de datation isotopique, et notamment la méthode de datation par le système samarium-neodyme.

Reconnaissance scientifique

Ces recherches lui ont permis d'obtenir en 1986, en compagnie de Wasserburg, le prix Crafoord dans cette discipline¹¹. Claude Allègre a également reçu la médaille d'or du CNRS¹², plus haute distinction scientifique française, en 1994, et la médaille Wollaston en 1987. Il est membre de l'Académie des sciences française¹³ et de la National Academy of Sciences, l'académie des sciences américaine. Il est également membre de l'IUF, qu'il a créé pendant son mandat de ministre.

Présidence du BRGM

Il est président du Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) de 1992 à 1997.

En 1994, bien que ses pouvoirs soient limités, il laisse échoir, avec son directeur général, Jean-Pierre Hugon, le droit de préemption de la France sur les 24,7 % d'actifs possédés par le BRGM dans la mine de Yanacocha au Pérou (les plus grandes réserves d'or de l'Amérique du Sud). Une polémique est née en parallèle à ces pertes, révélant que Claude Allègre se serait servi de ses fonctions économiques notamment pour se faire payer par le BRGM un train de vie élevé¹⁴.

Sa piètre défense dans ce dossier lui aurait valu de perdre sa fonction en 1997.

Carrière politique

Claude Allègre adhère au Parti socialiste en 1973. Il anime le « groupe des experts » du PS dans les années 1980.

Conseiller spécial de Lionel Jospin au ministère de l'Éducation nationale de 1988 à 1992, il est notamment l'initiateur du plan « Université 2000 »¹⁵. Il propose une réforme profonde du système des classes préparatoires¹⁶.

Ministre de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie

Claude Allègre est nommé, le 2 juin 1997, ministre de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie dans le gouvernement Lionel Jospin.

Il entend réformer l'enseignement supérieur. Le 25 mai 1998, les quatre ministres chargés de l'enseignement supérieur d'Allemagne, de France, de Grande-Bretagne et d'Italie se retrouvent lors d'un colloque à la Sorbonne, à l'occasion de la célébration du 800^e anniversaire de l'université de Paris, pour lancer un appel à la construction d'un espace européen de l'enseignement supérieur¹⁷. Lancé à l'initiative du ministre français de l'Éducation nationale, le processus a pour objectif de favoriser les échanges universitaires (étudiants, enseignants et chercheurs) et de faire converger les systèmes universitaires vers des niveaux de référence communs.

L'initiative est progressivement reprise et développée par la plupart des gouvernements et des universités européens.

Il réforme la gestion du personnel enseignant, supprime les heures supplémentaires des professeurs et contribue à mettre en place le système de diplômes européen LMD¹⁸. Il défend la nécessité d'un rapprochement de l'école et de l'entreprise et d'un « décloisonnement » des systèmes ^[réf. nécessaire]. À cet effet, il rencontre des chefs d'entreprise.

Ces réformes suscitent, dès octobre 1998, des protestations et des manifestations lycéennes qui dureront quelques mois.

En 1999 le ministre commence la mise en place de la réforme LMD, en conformité avec le processus de Bologne décidé par l'Union européenne. La Loi Allègre de 1999 sur l'innovation et la recherche permet dorénavant aux universitaires et aux chercheurs de créer une entreprise de type *startup* et de déposer des brevets.

Toutefois, sa gestion et ses annonces à la télévision et à la radio conduisent à une opposition croissante des syndicats enseignants (dont le SNES, dont Monique Vuaillet¹⁹ est la secrétaire générale). Le 24 juin 1997, il prononce la phrase :

« Il faut dégraisser le mammoth²⁰. »

Cette phrase sera l'emblème du conflit avec les enseignants. Les chiffres qu'il annonce en septembre 1997 sur le taux d'absentéisme des enseignants (12 %) sont nettement supérieurs à la réalité (entre 5 % et 8 %²¹). En plus de leurs revendications, les syndicats dénoncent de manière récurrente les paroles prononcées et le choix des termes²². Il déclare par exemple : « Les enseignants ont quatre mois de vacances et, en plus, ils prennent leurs congés formation sur la scolarité²³. » De plus, un certain nombre de ses décisions passent pour autoritaires²⁴.

Il se retrouve par ailleurs isolé avec Pierre-Gilles de Gennes, en opposition à la majorité des physiciens français, lorsqu'il renonce à mettre en œuvre en France un projet de synchrotron de nouvelle génération^{25, 26}. Il préfère une participation au *Diamond Light Source* (le synchrotron anglais) pour des raisons budgétaires. Roger-Gérard Schwartzenberg, son successeur au ministère de la Recherche, reviendra sur ce choix et lancera la construction du synchrotron Soleil.

Le conflit avec les enseignants conduit à des manifestations en mars 2000 qui contraignent finalement Lionel Jospin à demander à Claude Allègre le 25 mars 2000 de remettre sa démission²⁷. Jack Lang lui succède au ministère. En plus de sa phrase « il faut dégraisser le mammoth » qui sera l'emblème du conflit avec les enseignants en 1997, Claude Allègre provoque par ses propos un certain nombre de



Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

discussions lors de son passage au ministère de l'Éducation nationale. Des propos tenus en 1999 lorsqu'il était ministre de l'éducation (« Les maths sont en train de se dévaluer de manière quasi inéluctable. Désormais, il y a des machines pour faire les calculs ») ²⁸ ainsi que des propos similaires publiés en 1995 dans son livre *La défaite de Platon*^{n°1}, entraînent un vif émoi chez de nombreux enseignants et chercheurs français²⁹. Il en va de même de sa phrase, prononcée à La Rochelle le 30 août 1997 : « Les Français doivent cesser de considérer l'anglais comme une langue étrangère³⁰. »

L'hebdo satirique *Le Canard enchaîné* crée une polémique à propos de la déclaration suivante d'Allègre, le 21 février 1999, dans l'émission *Public* de TF1³¹ :

« Vous prenez un élève, vous lui demandez une chose simple en physique : vous prenez une boule de pétanque et une balle de tennis, vous les lâchez, laquelle arrive la première ? L'élève, il va vous dire la boule de pétanque. Eh bien non, elles arrivent ensemble, et c'est un problème fondamental, on a mis 2 000 ans pour le comprendre. Ça, c'est des bases, tout le monde doit savoir ça. »

Suivent une série d'articles du *Canard enchaîné* reprochant à Claude Allègre de confondre « chute dans le vide » et « chute dans l'air », avec des réponses de Claude Allègre, qui s'obstine, jusqu'à ce que l'hebdomadaire sollicite l'avis de Georges Charpak (prix Nobel de physique)³². Le prix Nobel de physique donnant tort à Claude Allègre, la polémique s'éteint. Ceci lui valut une moquerie appuyée de la part du *Canard enchaîné* dans son édition du 3 mars 1999 où les journalistes firent des expériences (virtuelles ?) avec des bouteilles d'eau minérale³¹.

En 2011, Claude Allègre se préoccupe encore des questions d'éducation et propose ses remèdes pour « sortir l'école de la spirale de l'échec » : la décentralisation de l'administration des établissements scolaires et des enseignants, le rétablissement d'un examen d'entrée en sixième pour la lecture et le calcul, la professionnalisation de la formation des professeurs, la revalorisation de leur éthique, de leur évaluation et de leurs salaires³³.

Opposition à Ségolène Royal

Au sein du PS, après le retrait de Lionel Jospin, en 2002, il milite pour le retour de ce dernier à des responsabilités nationales. Au printemps 2006, il espère le voir se porter candidat et tente de s'opposer à la montée en puissance de Ségolène Royal pour la candidature aux élections présidentielles [Lesquelles ?] [réf. nécessaire]. Il soutient d'abord Dominique Strauss-Kahn pour l'élection primaire socialiste de novembre 2006, puis Jean-Pierre Chevènement quand Ségolène Royal est investie. Chevènement finit par se désister en faveur de cette dernière.

En septembre 2007, il publie un livre d'entretiens avec Dominique de Montvalon. *La Défaite en chantant* revient sur l'échec de la gauche aux élections présidentielle et législatives du printemps. Il s'en prend à Ségolène Royal, dont il juge les capacités insuffisantes pour la présidence de la République, à François Hollande (« Il a foutu un bordel noir ») et à Lionel Jospin qu'il épargnait jusque-là^{34, 35}.

Ralliement à l'UMP

Bien que militant depuis 1973 au PS, il décide de ne pas reprendre sa carte en janvier 2008. Nicolas Sarkozy, chez qui il avait été aperçu entre les deux tours de l'élection présidentielle³⁶, déclare en février 2008 qu'il aimerait bien travailler avec lui³⁷. Le 28 août 2008, Sarkozy, président en exercice du Conseil européen, lui confie le soin d'organiser les Assises européennes de l'innovation³⁸.

Le 26 mai 2009, Allègre annonce à l'AFP qu'il votera « sans états d'âme » et « sans hésitation » pour la liste UMP aux élections européennes du 7 juin³⁹.

Le 18 février 2012, il annonce qu'il soutiendra et votera pour Nicolas Sarkozy à l'élection présidentielle française de 2012⁴⁰.

Après 2012

Le 17 janvier 2013, Claude Allègre est victime d'une crise cardiaque lors d'une conférence scientifique à Santiago⁴¹.

Chronologie

- 1976-1986 : directeur de l'Institut de physique du globe de Paris.
- 1984-1985 : délégué national à la recherche
- 1985 : membre de l'Académie nationale des sciences américaine

- 1987 : membre du comité directeur du Parti socialiste
- 1988-1992 : conseiller spécial auprès de Lionel Jospin
- 1989-1994 : député au parlement européen
- 1990 : membre du bureau exécutif du Parti socialiste
- 1992 : conseiller régional de Languedoc-Roussillon après avoir mené la liste dans l'Hérault
- 1992-1997 : président du conseil d'administration du Bureau de recherches géologiques et minières
- 1995 : membre de l'Académie des sciences
- 4 juin 1997 - 27 mars 2000 : nommé ministre de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie du gouvernement Lionel Jospin
- 2002 : membre du conseil d'administration du groupe de sondages Ipsos

Prix, distinctions, décorations

Distinctions

- 1986 : prix Crafoord pour la géologie
- 1986 : prix Goldschmidt, de la Geochemical Society (en)
- 1987 : médaille Wollaston
- 1994 : médaille d'or du CNRS
- 1995 : médaille William Bowie
- 2010 : grand prix de la Société de géographie
- 2012 : prix « Atoms for Peace »⁴²
- Docteur Honoris Causa de l'université libre de Bruxelles

Décorations

- Commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur
- Grand officier de l'ordre national du Mérite
- Commandeur de l'ordre national de la Croix du Sud (Brésil)

Critiques et controverses

Selon le journal d'information en ligne *Mediapart*, depuis la fin des années 1980, Claude Allègre a petit à petit délaissé la recherche pour s'investir dans la politique⁴³. Certains chercheurs lui ont reproché ses prises de position hors de son domaine de compétence^{43,44}, tandis que d'autres chercheurs soulignent que :

« [Claude Allègre est] sorti du monde de la recherche depuis les années 1990 », que son « scepticisme » n'est fondé « sur aucun travail scientifique propre » et que « ses livres grand public lui évitent de se confronter à un examen par ses pairs⁴⁵. »

Édouard Brézin, ancien président de l'Académie des sciences, juge par exemple que

« [Claude Allègre se sert] de son prestige pour asseoir son autorité sur des assertions non justifiées dans des domaines qui lui sont étrangers », jugeant que [ses] « déclarations sur les mathématiques ou la relativité générale ont eu pour simple effet de ridiculiser leur auteur aux yeux de la communauté scientifique⁴⁶. »

Il s'est en effet souvent fait remarquer par des prises de position polémiques dans des domaines autres que la géochimie, en particulier la climatologie⁴⁷ (cf. *infra*), en mathématiques⁴⁸ et, dès les années 1970, en volcanologie⁴⁹.

Réchauffement climatique et activités humaines

Prises de position

En 1987, avant la mise en place du GIEC, Claude Allègre affirme dans un ouvrage d'entretiens (Allègre et Noël 1987) que l'homme perturbe le climat. Il ajoute que l'impact du CO₂ entraîne une élévation de la température du globe alors que les paramètres astronomiques (influençant le climat) devraient conduire à un lent refroidissement⁵⁰.

Cependant, alors que la campagne mondiale prend de l'ampleur, il change d'avis. En 1995, l'année du deuxième rapport du GIEC, qui mène au traité de Kyoto, il écrit une chronique intitulée « Fausse alerte » pour l'hebdomadaire *Le Point*⁵¹. Selon lui, il s'agit d'un danger imaginaire inventé par des lobbies. C'est pourquoi, malgré l'évidence, « on continue à affirmer l'existence de l'effet de serre et ses dangers imminents ».

Onze ans plus tard, le même genre de déclaration fait cette fois polémique. Dans la chronique hebdomadaire qu'il tient dans le magazine *L'Express*, il met en doute l'origine humaine du réchauffement climatique⁵². Il y écrit que la cause de la modification climatique contemporaine reste incertaine et n'est pas forcément due à l'activité humaine. Il stigmatise simultanément « l'écologie de l'impuissance protestataire [qui] est devenue un business très lucratif pour quelques-uns ! »⁵³. Il précise, dans une seconde chronique du 5 octobre 2006, que selon lui, au sein des changements climatiques, la hausse globale des températures n'est pas le phénomène essentiel, en comparaison avec les impacts plus graves liés à l'augmentation de la fréquence des phénomènes extrêmes⁵⁴. Cette prise de position lui vaudra, tout comme à Vincent Courtillot, alors directeur de l'IPGP, des accusations de conflit d'intérêt en raison des financements reçus de la part de Total par l'IPGP, affirmations qui seront démenties par les principaux intéressés⁵⁵.

Il critique l'inscription du principe de précaution sous sa forme actuelle dans la Constitution, car son flou est selon lui une entrave à la recherche ; dans *Ma Vérité sur la planète*, il écrit :

« Le principe de précaution, c'est l'arme contre le progrès⁵⁶. »

Il prend position contre l'instauration d'une taxe carbone, y voyant

« une initiative catastrophique pour notre pays ». « Elle serait inutile climatiquement, injuste socialement, nuisible économiquement^{57, 58}. »

Il s'oppose régulièrement, de manière vive et polémique, à Nicolas Hulot, le qualifie d'« imbécile »⁵⁹ et de « nul complet »⁶⁰, et dit dans son livre intitulé *L'Imposture climatique* être « effrayé par sa méconnaissance de simples données de base scientifiques et par son inculture littéraire et historique. »

Réactions

La position qu'il défend dans les controverses sur le réchauffement climatique, est très minoritaire, en particulier chez les spécialistes du sujet, et ses prises de position ont suscité de très vives réactions, notamment chez des scientifiques réputés⁶¹. Le consensus scientifique des experts du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) considère que le réchauffement climatique est causé principalement par les activités humaines. En réaction aux prises de positions d'Allègre, certains défenseurs du GIEC ont ainsi critiqué explicitement ses arguments¹.

Le biologiste Pierre-Henri Gouyon parle de « négationnisme écologique »⁶². Pierre Joliot-Curie, biologiste, affirme pour sa part :

« la défense de thèses apparemment révolutionnaires est une manière trop facile de conforter sa popularité. L'attitude de Claude Allègre vis-à-vis du changement climatique me paraît de ce point de vue inadmissible⁶². »

D'autres scientifiques éloignés du sujet soutiennent, parfois partiellement, Claude Allègre. Ainsi, lors d'une séance de l'Académie des sciences en mars 2007 ses arguments ont été défendus par ses collègues géophysiciens de l'IPGP Jean-Louis Le Mouél et Vincent Courtillot. Ces derniers ont été vivement critiqués par les deux académiciens des sciences spécialistes du climat, Hervé Le Treut et Édouard Bard (professeur au Collège de France)^{63, 64}.

L'Académie des sciences, dont Allègre est membre, a examiné la thèse qu'il défendait, selon laquelle le réchauffement climatique ne trouverait pas sa cause principale dans les émissions de CO₂ liées aux activités humaines, et a réfuté cette thèse dans un rapport publié le 28 octobre 2010^{65, 66}.

L'Imposture climatique

Dans *L'Imposture climatique*, ouvrage d'entretiens avec le journaliste Dominique de Montvalon, Claude Allègre formule de graves accusations contre les climatologues, et tout particulièrement le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)⁶⁷. Il intitule cette institution « Groupement international pour l'étude du climat » (il s'agit en réalité du « Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat ») et évoque à son sujet un « système mafieux » ayant conspiré pour faire passer aux yeux de l'ensemble du monde un « mythe » pour un fait scientifique.

Le livre trouve un large écho dans les médias mais des articles de presse sont critiques, comme celui du journaliste du quotidien *Le Monde* Stéphane Foucart qui l'accuse de contenir « de nombreuses approximations et erreurs factuelles à même de tromper le public »⁶⁷. Jean-Louis Fellous, ancien responsable des programmes d'observation de la Terre du CNES et ancien directeur des recherches océaniques de l'Ifremer, considère que le livre contient des « mensonges »⁶⁸. Le paléo-climatologue Håkan Grudd accuse également Claude Allègre d'avoir falsifié dans son ouvrage l'une de ses courbes de reconstitution de la température⁶⁹ : il aurait utilisé une courbe très locale en la légendant sans précision de lieu, laissant croire qu'il s'agissait d'une courbe globale.

Le mercredi 7 avril 2010, 600 chercheurs en sciences du climat publient un courrier de protestation contre, entre autres, l'ouvrage de Claude Allègre⁷⁰, dans lequel ils relèvent de nombreuses erreurs factuelles⁷¹ et des dénigrements⁷².

Vincent Courtillot, géologue et successeur de Claude Allègre à la direction de l'IPGPP, estime que *L'Imposture climatique* est « exacte »⁷³ et, le 20 octobre 2010, le philosophe et ancien ministre Luc Ferry apporte également son soutien à Claude Allègre⁷⁴.

Le grand prix de la Société de géographie lui est attribué en 2010 pour *L'Imposture climatique*⁷⁵.

Désamiantage du Campus de Jussieu

Chroniqueur au magazine *Le Point*, il dénonce, le 19 octobre 1996, la décision de désamiantage du Campus de Jussieu et qualifie l'affaire de « phénomène de psychose collective ». En 2004, dans le livre *Quand on sait tout, on ne prévoit rien*, il estime que le désamiantage des bâtiments du campus de Jussieu, au coût très élevé, n'était pas justifié, et que des opérations d'encapsulation de l'amiante auraient suffi. Il déclare aussi :

« On compte plus de morts par Vélib' qu'en trente ans à Jussieu⁷⁶ ! »

La décision de désamiantage a été prise en 1996 à la suite d'une étude menée par quatre bureaux d'études européens dont le rapport a été remis en 1995⁷⁷. Celui-ci préconisait l'enlèvement, sans cependant écarter complètement les opérations d'encapsulation : celles-ci ont, pour avantage, un coût immédiat moindre, mais, pour inconvénients, une pérennité non garantie et des risques pour du personnel des entreprises amenés à intervenir dans les bâtiments⁷⁸. La présence d'amiante dans ce bâtiment aurait causé la mort de 22 personnes et aurait également porté atteinte à la santé de 130 autres⁷⁶.

Gaz de schiste

En juillet 2012, Claude Allègre se déclare favorable à l'exploitation des gaz de schiste sur le sol européen, notamment sur le sol français⁷⁹ et accompagne cette prise de position de recommandations écologiques concernant le traitement des eaux utilisées pour la fracturation hydraulique dans l'extraction de ce gaz.

Publications

- *Introduction à la géochimie* (en collaboration avec G. Michard), Paris, PUF, 1973
- *L'Écume de la Terre*, Paris, Fayard, 1983
- *De la pierre à l'étoile*, Paris, Fayard, 1985
- *Les Fureurs de la Terre*, Paris, Odile Jacob, 1987
- Claude Allègre et Émile Noël, *Douze clés pour la géologie : entretiens avec Émile Noël*, Paris, Belin, mars 1987, 160 p. (ISBN 2-7011-1088-2)
- *Économiser la planète*, Paris, Fayard, 1990
- *Introduction à une histoire naturelle*, Paris, Fayard, 1992
- *Écologie des villes, écologie des champs*, Paris, Fayard, 1993
- *L'Âge des savoirs*, Paris, Gallimard, 1993
- *La Défaite de Platon*, La science du xx^e siècle, Paris, Fayard, 1995
- *Questions de France*, Paris, Fayard, 1996
- *Dieu face à la science*, Paris, Fayard, 1997
- *Toute vérité est bonne à dire*, avec Laurent Joffrin, Paris, Robert Laffont, 2000
- *Vive l'École libre !*, Paris, Fayard, 2000
- *Les Audaces de la vérité* (entretiens avec Laurent Joffrin), Paris, Robert Laffont, 2001
- *Histoires de Terre*, Fayard, 2001
- *Changer de politique, changer la politique*, éditions de l'Aube, 2002

- *Galilée*, Paris, Plon, 2002
- *Un peu de science pour tout le monde*, Paris, Fayard, 2003
- *Chroniques d'espoir*, Paris, Fayard, 2004
- *Quand on sait tout, on ne prévoit rien*, Paris, Fayard, 2004
- *Géologie isotopique*, Paris, Belin, 2005
- *Dictionnaire amoureux de la science*, Paris, Plon, 2005
- *Le Défi du monde*, avec Denis Jeambar, Paris, Fayard, 2006
- *Un peu plus de science pour tout le monde*, Paris, Fayard, 2006
- *Ma vérité sur la planète*, Paris, Plon, 2007
- *La Défaite en chantant* (conversations avec Dominique de Montvalon), Paris, Plon, 2007
- *La science et la vie, journal d'un anti-panurge*, Paris, Fayard, 2008 (ISBN 2-213-63373-8)
- *La Science est le défi du XXI^e siècle*, Paris, Plon, 2009
- *L'Imposture climatique*, Paris, Plon, 2010 (ISBN 978-2-259-20985-4)
- *Faut-il avoir peur du nucléaire ?*, Paris, Plon, 08/04/2011 (ISBN 2-259-21519-X)
Entretiens en réaction à la catastrophe de Fukushima (11 mars 2011)
- *Sarko ou le complexe de Zorro*, Paris, Plon, 2012 (ISBN 978-2-259-21451-3)
Entretien avec Dominique de Montvalon au sujet de Nicolas Sarkozy.
- *Toujours plus de science pour tout le monde*, Paris, Fayard, 2014 (ISBN 978-2-213-63381-7)

Télévision

Claude Allègre collabore depuis 2002 à l'élaboration de scénarios pour la télévision :

- 2002 : *La Bataille d'Hernani* de Jean-Daniel Verhaeghe (avec Jean-Claude Carrière)
- 2006 : *Galilée ou l'Amour de Dieu* de Jean-Daniel Verhaeghe (avec Jean-Claude Carrière), où il apparaît également dans le rôle bref de l'ambassadeur de Florence

Notes et références

Notes

- ↑ Dans *La Défaite de Platon* (page 80), il écrit : « Va-t-on continuer à recourir aux mathématiques pour calculer ? Depuis l'apparition des calculettes, on n'enseigne plus à extraire une racine carrée, ni à se servir d'une table de logarithmes. Continuera-t-on demain à enseigner les subtilités de la construction des courbes ou le calcul d'intégrales compliquées ? L'ordinateur va nous conduire à reconsidérer les mathématiques comme un auxiliaire des sciences » ou encore « recruter les scientifiques avec les maths est aussi baroque que de recruter des littéraires sur une interrogation de grammaire »

Références

- ↑ « Claude Allègre et le climat : retour sur un flagrant déni », *Le Monde.fr*,‎ 21 décembre 2018 (lire en ligne (https://www.lemonde.fr/m-le-ma/g/article/2018/12/21/claude-allegre-et-le-climat-retour-sur-un-flagrant-deni_5400954_4500055.html), consulté le 22 décembre 2018)
- ↑ Réponse à Claude Allègre par Michel Crépon dans *Le Monde* (http://www.ipsl.jussieu.fr/actualites/Documents/Michel_Crepon.pdf), « Commentaire de lecture : *Ma Vérité sur la Planète* » (http://www.manicore.com/documentation/serre/ouvrages/verite.html) de septembre 2007 et « Claude Allègre, ou l'art d'avoir une position publique en porte-à-faux avec son activité "privée" » (http://www.manicore.com/documentation/serre/ouvrages/allegre.html) d'octobre 2006 par Jean-Marc Jancovici
- ↑ Elle a raconté son expérience dans *L'École de ma vie*, Paris, Bayard, 1999. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle s'engagea, ainsi que son mari, dans la Résistance. Elle était chevalier de la Légion d'honneur, décorée de la médaille de la Résistance et officier des Palmes académiques.
- ↑ Voir sur *youtube.com*. (https://www.youtube.com/watch?v=RztlhXBjVoQ&NR=1&feature=fvwp)
- ↑ « Claude Allègre, ancien ministre et toujours ami de Lionel Jospin » (http://letelegramme.com/ig/generales/france-monde/france/henri-guaino-donne-de-la-voix-22-01-2012-1573647.php), *Le Télégramme*, 22 janvier 2012.
- ↑ Claude Allègre, *Introduction à la géochronologie des systèmes ouverts*, 1967. Thèse de doctorat ès sciences physiques, université de Paris.
- ↑ François Beauducel, À propos de la polémique de Soufrière 1976 (http://www.ipgp.fr/~beaudu/soufriere/forum76.html).
- ↑ De nombreux détails sur cette affaire et ses suites sont fournis par Frédéric Lavachery dans *Un volcan nommé Haroun Tazieff* (Voir Bibliographie).
- ↑ À propos de la polémique de Soufrière 1976 (http://www.ipgp.fr/~beaudu/soufriere/forum76.html).
- ↑ La Soufrière, volcanology and forecasting (http://www.ipgp.fr/~beaudu/soufriere/doc/1977_Tazieff_Nature.pdf), *Nature*, Vol. 269, 8 septembre 1977, p. 96-97.
- ↑ (en) The Crafoord Prize 1986 (http://www.crafoordprize.se/press/arkivpressreleases/thecrafoordprize1986.5.32d4db7210df50fec2d8000

- 16948.html), 1^{er} juin 1986
12. « Claude Allègre | CNRS » (<http://www.cnrs.fr/fr/personne/claude-allegre>), sur *www.cnrs.fr* (consulté le 12 juillet 2018)
 13. Fiche de Claude Allègre à l'Académie des sciences (http://www.academie-sciences.fr/MEMBRES/A/Allegre_Claude.htm).
 14. « Les notes de frais en or de Claude Allègre », *VSD*, 18 novembre 1999, p. 6-7.
 15. Fiche Personnalité de "EduPro" (<http://www.educpros.fr/recherche-de-personnalites/fiche-personnalite/h/985c0d03ad/personalite/claude-allegre.html>)
 16. Engineers clash with minister (<http://www.timeshighereducation.co.uk/story.asp?storyCode=148459§ioncode=26>), *Times Higher Education*, 22 octobre 1999.
 17. Appel à la construction d'un espace européen de l'enseignement supérieur (http://www.bologna-bergen2005.no/Docs/France/980525_Sorbonne_Declaration-Fr.pdf)
 18. Fiche Personnalité de "EduPro" (<http://www.educpros.fr/recherche-de-personnalites/fiche-personnalite/h/985c0d03ad/personalite/claude-allegre.html>).
 19. Valeurs actuelles du 31 mars 2000
 20. [PDF] « La petite phrase qui tue » (http://www.cfpj.com/cfj/prod/mythes_secrets/44-45.pdf).
 21. « Claude Allègre réitère ses allégations » (<https://www.humanite.fr/journal/1997-09-09/1997-09-09-786900>), *L'Humanité*, 1997 (consulté le 19 novembre 2007)
 22. « Pourquoi les profs veulent la peau d'Allègre » (http://www.lexpress.fr/informations/pourquoi-les-profs-veulent-la-peau-d-allegre_630838.html), *L'Express*, 22 octobre 1998.
 23. « Faut-il brûler Claude Allègre ? » (<http://www.lepoint.fr/archives/article.php/448945>), *Le Point*, 29 avril 2010.
 24. (en) Engineers clash with minister (<http://www.timeshighereducation.co.uk/story.asp?storyCode=148459§ioncode=26>), *Times Higher Education*, 22 octobre 1999 : refus de nomination du directeur de l'École centrale.
 25. Texte de Claude Allègre : "Les priorités Politique de la recherche et les Très Grands Equipements", 1999 (ftp://trf.education.gouv.fr/pub/edutel/actu/1999/30_09_texte_allegre.pdf)
 26. Le synchrotron Soleil voit le jour dans l'Essonne (http://www.lefigaro.fr/sciences/20061218.FIG00000138_le_synchrotron_soleil Voit_le_jour_dans_l_essonne.html), *Le Figaro*, 15 octobre 2007.
 27. Laurent Joffrin, *Toute vérité est bonne à dire*, Editions Robert Laffont, septembre 2000, 310 p. (ISBN 2-221-09307-0), p.9
 28. Interview à France-soir, 29-11-99.
 29. Lettre d'indignation (<http://www-fourier.ujf-grenoble.fr/~demailly/schwartz.html>) de Laurent Schwartz (mathématicien), Lettre de protestation (<http://www-fourier.ujf-grenoble.fr/~demailly/academie.html>) émanant d'environ 80 académiciens, Lettre ouverte (<http://www-fourier.ujf-grenoble.fr/~demailly/adirem.html>) de l'ADIREM adressée au président de la République et au Premier ministre, site de Jean-Pierre Demailly.
 30. Bernard Cassen, « La langue-dollar » (<http://www.monde-diplomatique.fr/2000/05/CASSEN/13725>), *Le Monde diplomatique*, mai 2000, p. 32.
 31. « Allègre a les boules », *Le Canard Enchaîné*, 3 mars 1999 (lire en ligne (<http://www.lacosmo.com/dossierallegre.html>))
 32. *Le Canard enchaîné* formule ce reproche dans un article du 24 février et publie une série d'articles les 3, 10, et 17 mars, allant jusqu'à solliciter l'avis de Georges Charpak (prix Nobel de physique): « Le ministre perd la boule ? » (<http://www.liberation.fr/societe/0101275431-des-boules-qui-rendent-maboul-boule-de-petanque-et-balle-de-tennis-laquelle-chute-le-plus-vite-la-polemique-rebondit-entre-allegre-et-le-canard-enchaîne>)
 33. « Éducation : l'appel d'Allègre » (http://www.lepoint.fr/education-l-appel-d-allegre-dans-le-point-14-02-2011-1295370_19.php), *Le Point*, 14 février 2011.
 34. « Le Foll : Allègre a « envie de régler des comptes » » (http://tempsreel.nouvelobs.com/actualites/politique/20070830.OBS2634/hollande_a_foutu_un_bordel_noirau_ps_estime_claude_alle.html), sur *tempsreel.nouvelobs.com*, *Le Nouvel Observateur*, 31 août 2007 (consulté le 16 décembre 2007).
 35. « Allègre : « François Hollande est responsable de cette pagaille » » (<http://www.liberation.fr/actualite/politiques/275114.FR.php>), sur *www.liberation.fr*, *Libération*, 30 août 2007 (consulté le 16 décembre 2007).
 36. « RTL » (<http://www.rtl2007.fr/actualite/0/claude-allegre-vu-chez-nicolas-sarkozy-6629.html>) (Archive (http://web.archive.org/web/*http://www.rtl2007.fr/actualite/0/claude-allegre-vu-chez-nicolas-sarkozy-6629.html) • Wikiwix (<http://archive.wikiwix.com/cache?url=http://www.rtl2007.fr/actualite/0/claude-allegre-vu-chez-nicolas-sarkozy-6629.html>) • Archive.is (<http://archive.is/http://www.rtl2007.fr/actualite/0/claude-allegre-vu-chez-nicolas-sarkozy-6629.html>) • Google (<https://www.google.fr/search?q=cache:http://www.rtl2007.fr/actualite/0/claude-allegre-vu-chez-nicolas-sarkozy-6629.html>) • Que faire ?), 4 mai 2007
 37. « Sarkozy "aimerait travailler" avec Claude Allègre » (http://tempsreel.nouvelobs.com/actualites/politique/20080226.OBS2316/sarkozy_claude_allegre_est_un_homme_avec_qui_jaimerais.html?idfx=RSS_politique), *Le Nouvel Observateur*, 26 février 2008.
 38. « Claude Allègre accepte une mission de Sarkozy » (http://tempsreel.nouvelobs.com/actualites/politique/20080829.OBS9274/claude_allegre_accepte_une_mission_de_sarkozy.html), *Le Nouvel Observateur*, 29 août 2008.
 39. « Claude Allègre va voter "sans aucune hésitation" UMP » (<http://www.lepoint.fr/actualites-politique/2009-05-27/claude-allegre-va-voter-sans-aucune-hesitation-ump/917/0/346817>), *Le Point*, 27 mai 2009.
 40. « Claude Allègre apporte son soutien à Nicolas Sarkozy » (<http://www.lefigaro.fr/politique/2012/02/18/01002-20120218ARTFIG00482-claude-allegre-soutient-nicolas-sarkozy.php>), *Le Figaro*, 19 février 2012.
 41. « Les combats du "miraculé" Allègre » (<http://www.lejdd.fr/Politique/Les-combats-du-miracule-Claude-Allegre-ancien-ministre-de-l-Education-nationale-705150>), *LeJDD.fr*, 7 décembre 2014.
 42. « C. Allègre reçoit le prix "Atoms for Peace" » (<http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2012/02/06/97002-20120206FILWWW00625-callegre-recoit-le-prix-atoms-for-peace.php>), *Le Figaro Économie*, 6 février 2012.
 43. « Notre enquête : au fait, Claude Allègre est-il un si brillant chercheur ? » (<http://www.mediapart.fr/journal/france/170509/notre-enquete-au-fait-claude-allegre-est-il-un-si-brillant-chercheur>) *Mediapart* du 17 mars 2008.
 44. « J'ai honte que Claude Allègre soit considéré comme un de mes collègues » (<http://www.mediapart.fr/club/edition/complices/article/160610/jai-honte-que-claude-allegre-soit-considere-comme-un-de-mes-collegues>) *Mediapart* du 16 juin 2010

(voir notamment que Claude Allègre soit considéré comme un « modèle », intégrant du 10 juin 2010).

45. « La science confuse », *Télérama*, n° 3147, 8-14 mai 2010, p. 28.
46. « Claude Allègre : le message d'Édouard Brézin » (<http://sciences.blogs liberation.fr/home/2010/06/claude-allègre-le-message-dedouard-brézin-.html>), *Blog Libération Sciences* du 15 juin 2010.
47. *Claude Alegre vs Valerie Masson-Delmotte.* (https://www.dailymotion.com/video/cxj8jg_clash-allegre-vs-climatologue-itv-o_news)
48. « Les mathématiques méritent considération » (http://smf4.emath.fr/Publications/Gazette/2000/84/smf_gazette_84_87-88.pdf), *Gazette des Mathématiques*, avril 2000.
49. **(en)** « *La Soufrière, volcanology and forecasting* » (http://www.ipgp.fr/~beaudu/soufriere/doc/1977_Tazieff_Nature.pdf), Tazieff, H., *Nature*, vol. 269, 8 septembre 1977.
50. Allègre et Noël 1987, p. 117, dernière page du chapitre « Les climats de la terre ».

« Il y a quelqu'un qui est arrivé dans cette affaire d'une manière un peu tapageuse, c'est l'homme : en brûlant des combustibles fossiles, l'homme a augmenté le taux de gaz carbonique dans l'atmosphère, ce qui fait, par exemple, que depuis un siècle la température moyenne du globe a augmenté d'un demi-degré. Cette augmentation de gaz carbonique perturbe le cycle général [de l'évolution du climat]. »

Il ajoute, pour conclure, que « [...] la perturbation qu'a introduite l'homme dans la distribution des cochonneries dans l'atmosphère fait que cette prédiction [de l'évolution du climat selon les modèles] se réalise mal. »

51. *Le Point*, 8 mai 1995
52. *L'Express*, 21 septembre 2006
53. « Neiges du Kilimandjaro – La cause de la modification climatique reste inconnue. Donc, prudence ». (<http://www.lexpress.fr/idees/tribune/s/dossier/allegre/dossier.asp?ida=451670>)
54. « Climat : la prévention, oui, la peur, non (<http://www.lexpress.fr/idees/tribunes/dossier/allegre/dossier.asp?ida=452950>) », *L'Express*, 5 octobre 2006.
55. « Faut-il brûler les climatosceptiques ? » (<http://www.slate.fr/story/13619/faut-il-bruler-les-climatosceptiques>), *slate.fr*, 27 novembre 2009.
56. *Ma vérité sur la planète*, p. 48.
57. « Claude Allègre dénonce une "initiative catastrophique" » (<http://www.lepoint.fr/actualites-economie/2009-08-23/taxe-carbone-claude-allegre-denonce-une-initiative-catastrophique/916/0/370803>), *lepoint.fr*, 23 août 2009.
58. « La croisade de Claude Allègre contre la taxe carbone » (<http://www.leparisien.fr/politique/la-croisade-de-claude-allegre-contre-la-taxe-carbone-23-08-2009-613775.php>), *leParisien.fr*, 23 août 2009.
59. Allègre : « Nicolas Hulot est un imbécile » (<http://www.liberation.fr/terre/0101593621-allegre-nicolas-hulot-est-un-imbecile>), *Libération*, 27 septembre 2009.
60. « Allègre : "Hulot est un marchand de soupe inculte !" » (https://www.marianne.net/Allegre-Hulot-est-un-marchand-de-soupe-inculte-_a182580.html), *Marianne*, 27 octobre 2009.
61. « Claude Allègre fait peur à Jean Jouzel » (<http://www.liberation.fr/actualite/politiques/312921.FR.php>), *Libération*, 29 février 2008 (comme Allègre, Jean Jouzel a reçu la médaille d'or du CNRS, la plus haute distinction scientifique française).
62. « Claude Allègre, un si brillant chercheur ? » (<http://www.mediapart.fr/journal/france/160308/claude-allegre-un-si-brillant-chercheur>) par Jade Lindgaard, 16 mars 2008, sur *mediapart.fr*.
63. « Climat : polémique entre académiciens » (http://www.lefigaro.fr/sciences/20070314.FIG000000106_climat_polemique_entre_academiciens.html), *Le Figaro*, 15 octobre 2007.
64. « L'Académie des sciences s'échauffe sur le climat » (<http://www.liberation.fr/actualite/sciences/240724.FR.php>), dans *Libération* du 14 mars 2007.
65. « Changement climatique : l'Académie des sciences réfute les thèses d'Allègre » (https://www.lemonde.fr/planete/article/2010/10/28/changement-climatique-l-academie-des-sciences-refute-les-theses-d-allegre_1432349_3244.html), *Le Monde Planète*, 28 octobre 2010.
66. « Le changement climatique » (<http://www.academie-sciences.fr/activite/rapport/rapport261010.pdf>), synthèse des interventions et discussions prononcées lors du débat sur le climat le 20 septembre 2010 à l'Académie des sciences, des contributions écrites qui l'ont précédé et des nombreux échanges et commentaires qui l'ont suivi, 26 octobre 2010.
67. Stéphane Foucart, « Le cent-fautes de Claude Allègre » (<http://perso.univ-rennes1.fr/jean-luc.le-garrec/zfiles/50.pdf>), *LeMonde.fr*, 27 février 2010.
68. Jean-Louis Fellous, « Claude Allègre : en finir avec l'imposture » (https://www.lemonde.fr/opinions/article/2010/03/01/claude-allegre-en-finir-avec-l-imposture-par-jean-louis-fellous_1312676_3232.html), *LeMonde.fr*, 1^{er} mars 2010.
69. Voir Sylvestre Huet, « Climat : Allègre part en courbes » (<http://www.liberation.fr/terre/0109626128-climat-allegre-part-en-courbes>), *Libération*, 23 mars 2010.
70. « Plus de 600 scientifiques, s'estimant dénigrés, réclament l'organisation d'un vrai débat sur le climat » (https://www.lemonde.fr/planete/article/2010/04/09/plus-de-600-scientifiques-s-estimant-denigres-reclament-l-organisation-d-un-vrai-debat-sur-le-climat_1331142_3244.html), *Le Monde*, 9 avril 2010.
71. « Commentaires sur le livre de Claude Allègre et Dominique de Montvalon, *L'Imposture climatique ou la fausse écologie*, Plon, 2010 » (http://www.lemonde.fr/mmpub/edt/doc/20100409/1331505_4cf6_allegre9avril.pdf), *Le Monde*, 9 avril 2010.
72. « Quelques exemples de dénigrement relevés dans le livre de Claude Allègre, *L'Imposture climatique* » (http://medias.lemonde.fr/mmpub/edt/doc/20100409/1331157_14d4_allegredenigrement.pdf), *Le Monde*, 9 avril 2010.
73. « Portrait de Vincent Courtillot » (<http://www.1001portails.com/vincent-courtillot-f-41722-7554422-portrait-de-vincent-courtillot-par-lib%C3%A9ration.html>), *Libération*, 13 mai 2010.
74. « Pour une écologie scientifique » (<http://www.larevuecritique.fr/article-pour-une-ecologie-scientifique-64114079.html>), *La Revue critique des idées et des livres*, 1^{er} janvier 2011.
75. « Grand prix de la société de géographie » (<https://www.societe-geographie.com/les-grands-prix-de-la-societe>) sur *Société de géographie* (consulté le

75. « Grand prix de la Société de géographie » (<https://cegeu.com/mes-grands-prix-de-la-societe/>), *Société de géographie* (consulté le 21 janvier 2017).
76. « Déjà 22 morts et 130 malades : les amiantes de Jussieu » (http://home.scarlet.be/~abeva/documents/revue_presse/nouvel_obs_2007_11.html), *Le Nouvel Observateur*, 29 novembre 2007.
77. Voir la chronologie et une copie partielle du rapport sur le site du *Comité Anti-Amiante Jussieu*. (<http://amiante.eu.org/>)
78. *Rapport SETEC* (<http://amiante.eu.org/Jussieu/951123rapport.html>) du 23/12/95, paragraphes 8.1.2 et 8.1.3.
79. « "Monsieur Hollande, n'ayez pas peur des gaz de schiste !" » (http://www.lepoint.fr/chroniques/monsieur-hollande-n-ayez-pas-peur-des-gaz-de-schiste-05-07-2012-1482421_2.php), *lepoint.fr*, 5 juillet 2012.

Voir aussi

Bibliographie

Sur les autres projets Wikimedia :

Claude Allègre, sur Wikiquote

- Sylvestre Huet, *L'imposteur c'est lui : réponse à Claude Allègre*, Stock, 2010 (présentation en ligne (<https://books.google.com/books?id=Pd2OgcDp4PUC>))
- « La science confuse », *Télérama*, n^o 3147, 8-14 mai 2010, p. 26-32
- Antoine Prost et Annette Bon, « Le moment Allègre (1997-2000) : de la réforme de l'Éducation nationale au soulèvement », *Vingtième siècle, revue d'histoire*, n^o 110, avril-juin 2011, p. 123-145 (DOI 10.3917/ving.110.0123 (<http://dx.doi.org/10.3917%2Fving.110.0123>), lire en ligne (<https://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2011-2-page-123.htm>))
- Frédéric Lavachery, *Un volcan nommé Haroun Tazieff*, L'Archipel, 2014 (ISBN 978-28098-14293, présentation en ligne (<https://books.google.com/books?id=REsrAwAAQBAJ>))

En particulier : pp. 76-80, 84-88, 98-101, 113-117, etc. ; affaire du volcan de la *Soufrière* et conflit avec *Haroun Tazieff*.

Article connexe

- Processus de Bologne

Liens externes

- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/66462619>) · International Standard Name Identifier (<http://isni.org/isni/0000000108581805>) · Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb118884967>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb118884967>)) · Archives nationales (France) (https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/NP/FRAN_NP_051381) · Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/026682559>) · Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/n81132486>) · Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/120052490>) · Bibliothèque nationale de la Diète (<http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/01130102>) · Bibliothèque nationale d'Espagne (http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX826492) · Bibliothèque royale des Pays-Bas (<http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p074355767>) · Bibliothèque nationale de Suède (<http://libris.kb.se/auth/355800>) · Bibliothèque nationale tchèque (<http://aut.nkp.cz/jo2012701215>) · WorldCat (<http://www.worldcat.org/identities/lccn-n81-132486>)
- Ressources relatives à la recherche : Académie des sciences (<http://www.academie-sciences.fr/fr/Liste-des-membres-de-l-Academie-de-sciences/-/A/claude-allegre.html>) · Centre national de la recherche scientifique (<http://www.cnrs.fr/fr/personne/claude-allegre>) · Diffusion des savoirs de l'École normale supérieure (archives) (<http://www.diffusion.ens.fr/index.php?res=personnes&idpers=967>) · Fichier central des thèses (<https://www.theses.fr/026682559>) · Institut universitaire de France (<http://www.iufrance.fr/les-membres-de-liu/membre/263.html>) · Royal Society (<https://royalsociety.org/people/claude-allegre-10984/>) · Scopus (<https://www.scopus.com/authid/detail.uri?authorId=7007047013>)
- Ressources relatives à la vie publique : Documentation de la Société générale de presse (<http://www.lesbiographies.com/Biographie/M-Claude-ALLEGRE,7902>) · Nominations au Journal officiel (<http://jorfsearch.steinertriples.fr/name/Claude%20Allègre>) · Parlement européen (http://www.europarl.europa.eu/meps/fr/1171/wd_home.html)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Claude_Allègre&oldid=155590748 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 7 janvier 2019 à 18:34.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la *Wikimedia Foundation, Inc.*, organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

